

## MAURICE WYCKAERT (1923-1996)

Wyckaert est une figure importante de l'art belge d'après-guerre. Il est proche du mouvement *CoBrA* et ami avec Asger Jorn qui influencera notablement. Son engagement dans plusieurs mouvements comme l'*Internationale Situationniste* atteste par ailleurs de sa légitimité au sein du champ artistique de son époque.

Cet artiste bruxellois effectue sa formation à l'Académie de Bruxelles et au *Vrije atelier* de Woluwé-Saint-Lambert. À l'époque, les oeuvres de James Ensor et William Turner l'intéressent pour leurs recherches sur la lumière et la couleur. Il débute sa carrière en peignant des tableaux paysagistes fortement influencés par l'expressionnisme flamand. Ce n'est qu'à partir de 1955 qu'il commence à interpréter son environnement dans des toiles abstraites marquées par une expansion gestuelle inspirée des calligraphies orientales. La couleur y joue un rôle central.

L'oeuvre *Petit labyrinthe* (1971), se caractérise par une opulence de couleurs vives dont la définition énergique évoque une flore luxuriante. Ce tableau montre également une patte proche des artistes du mouvement *CoBrA* comme Pierre Alechinsky.



Maurice Wyckaert, *Petit labyrinthe*, 1971

## LA PEINTURE GESTUELLE ET LYRIQUE

On oppose traditionnellement l'abstraction géométrique à l'abstraction lyrique qui se caractérise par une tendance à l'expression directe de l'émotion de l'artiste. D'aucuns voient en Vassily Kandinsky et en Joan Miró les précurseurs de ce mouvement, mais c'est en 1947 que le terme apparaît pour la première fois lors de l'exposition *L'Imaginaire* organisée à Paris.

Plusieurs tendances artistiques peuvent s'y rattacher, dont la peinture gestuelle (*action painting* aux USA, *tachisme* en France) qui privilégie l'acte physique de peindre : on égoute, on projette la couleur, on effectue des gestes spontanés et la composition résulte de l'intuition de l'artiste. Les artistes belges que nous présentons ici vont s'illustrer dans une abstraction lyrique parfois pétrie d'influences locales comme l'expressionnisme flamand ou le surréalisme.

### JAN SAVERYS (1924-2017)

Artiste flamand né à Deinze, Saverys baigne dans l'art expressionniste dès son plus jeune âge grâce à son père qui faisait partie du courant des peintres de la Lys. Cependant, le peintre développe vite d'autres penchants artistiques lors de sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Gand et à l'Académie de la Grande Chaumière de Paris. D'abord émerveillé par le



Jan Saverys, *Composition*, 1950

fauvisme, c'est à Paris que son style initialement expressionniste évolue vers l'abstraction lyrique. L'artiste est un membre actif de la seconde génération des abstraits belges. De fait, en 1952, Saverys est le co-fondateur du groupe *Art Abstrait* à Bruxelles aux côtés de Jo Delahaut ou Pol Bury. Ce groupe réunit les jeunes artistes belges s'illustrant dans l'abstraction géométrique et lyrique.

Pour Saverys, l'art permet d'exprimer ses émotions. Selon lui, l'art abstrait est un médium qui permet de traduire les rythmes intérieurs de l'artiste sans aucune influence externe. Son style pictural est spontané, vif et clairement influencé par le tachisme. L'œuvre de Saverys que nous avons choisie montre l'énergie du geste que le peintre employait pour exprimer toute sa sensibilité. Le côté chaleureux de la composition est également familier à son œuvre.

### **GEORGE COLLIGNON (1923-2002)**

Originaire de la région de Liège, il s'y forme à l'Académie des Beaux-Arts dans les années 40 et débute sa carrière dans l'art figuratif. D'abord passionné par le surréalisme et l'œuvre de Magritte qu'il étudie avec minutie, il s'oriente par la suite vers l'art abstrait. Après-guerre, Collignon est un membre actif des groupes d'avant-gardes belges les plus renommés : il devient membre de *La Jeune Peinture belge*, il compte également parmi les membres du mouvement *CoBrA* et crée avec Pol Bury et Léopold Plomteux le groupe *Réalité-CoBrA* qui fut un groupe belge pour la défense de l'art abstrait.

Au départ, le style de Collignon se caractérise par une juxtaposition de taches de couleurs vives qui couvrent toute la surface de la toile sans véritable structure. Mais Collignon insère progressivement des aplats de couleurs et des courbes qui traversent la toile, créant ainsi des peintures



Georges Collignon,  
*L'orange lyrique*, 1958

« topographiques » qui semblent inspirées par des vues aériennes.

*L'orange lyrique* (1958) est prototypique de ce style *topographique*. Des touches de couleur quasiment pointillistes sont traversées par des lignes de force orange qui donnent un caractère décidé et énergétique à la composition.

### **POL MARA (1920-1998)**

Issu de Borgerhout près d'Anvers, il y étudie à l'Académie des Beaux-Arts et au Haut institut national des Beaux-Arts. Tout comme Collignon, Pol Mara s'intéresse d'abord au surréalisme avant d'évoluer vers l'abstraction lyrique dans les années 1950.

En 1958, il est le co-fondateur de l'un des groupes d'avant-gardes les plus importants de Flandres, à savoir *G58*. À l'époque, il peint des personnages dans un univers moucheté, où les taches prennent de plus en plus d'importance et finissent par devenir le sujet central de ses toiles. Son œuvre abstraite est plutôt rare puisque dès les années 60, il insère des éléments photographiques dans ses toiles, en se plaçant alors dans la lignée du pop-art.

Le tableau *Invocation nordique* créé en 1958 montre la prépondérance des couleurs dans l'œuvre de Mara. Cette toile est uniquement composée de contrastes colorés osés qui donnent une énergie et un mouvement fulminant au tableau. Le titre pare l'œuvre d'un caractère mystique.



Pol Mara, *Invocation nordique*, 1958